

BIR

Un certain optimisme pour 2002

Au congrès du BIR de Monte Carlo, le rapport sur la situation du marché des déchets d'inox a été présenté par Michael G. Wright (photo ci-dessous), président du comité Aciers inoxydables et alliages spéciaux.



La production d'acier inoxydable a diminué de 41 à 18 millions de tonnes en 2001. La réduction de production la plus importante est intervenue au dernier trimestre de l'année, lorsque les aciéries ont arrêté leur production pour des périodes plus longues que d'habitude. Ces arrêts ont stabilisé le marché de l'acier inoxydable, ce qui a permis d'éviter un grave effondrement des prix. Comme on pouvait s'y attendre, la consommation de déchets d'inox a reculé en 2001 dans une proportion plus importante que la production d'acier inoxydable. La consommation de déchets austénitiques a atteint 4,7 millions de tonnes, soit 6,8 % de moins qu'en 2000, lorsque le volume de la consommation a affiché un niveau record.

Plusieurs raisons expliquent, selon Michael G. Wright, la baisse des dispo-

nibilités de déchets d'inox en 2001

- La forte diminution des exportations des pays de l'ex-Union Soviétique. Leur livraisons totales vers l'Europe occidentale se sont réduites de 55 ou 60 %.

- Le recul d'environ 24 % des disponibilités de déchets d'inox dans les principaux pays consommateurs de l'Europe de l'Ouest.

- La réduction considérable de la production au quatrième trimestre 2000 a diminué de manière importante les disponibilités de déchets d'inox, notamment au premier semestre 2001.

- La faiblesse des cours du nickel a eu un impact considérable sur l'offre de déchets d'inox.

Le nickel a commencé l'année 2001 à 7000 \$ la tonne et a fluctué entre 6000 \$ et 7000 \$ au premier semestre. Ensuite, à partir du mois d'août il a entamé un déclin dont le point le plus bas a été atteint en octobre 2001. Le cours du nickel est tombé alors au-dessous de la barre des 5000 \$ la tonne.

Perspectives 2002

La plupart des producteurs d'acier inoxydable se sont montrés optimistes pour l'année 2002. Les producteurs américains prévoient une hausse de production de l'ordre de 8 % tandis que les Européens tablent sur une hausse de 5 %. Cet optimisme repose sur l'accroissement des entrées des commandes au premier trimestre 2002, dû probablement plus à la reconstitution des stocks après la phase de déstockage constatée en 2001 qu'à une amélioration proprement dite de l'environnement économique d'ensemble.

La production mondiale d'acier brut s'accroît au premier semestre 2002 et sa

croissance devrait s'accélérer au cours du second semestre de l'année. L'intervenant table sur une hausse de production de 6,1 % à 19 millions de tonnes en 2002. Cet accroissement de la production s'explique principalement par la progression des capacités de production d'acier inoxydable aux Etats-Unis, notamment chez ALZ et AvestaPolarit. Cependant, l'effet de ces nouveaux développements ne devrait pas être intégralement constaté avant 2003.

Cette augmentation de la production d'acier inoxydable ne devrait pas être accompagnée par une augmentation du même ordre des disponibilités de déchets d'inox. Cela signifie que les usines devraient continuer à réduire le pourcentage de déchets d'inox par charge et remplacer ces derniers par du nickel, du chrome et des ferrailles. Le taux de déchets d'inox est passé de 47,3 % en 2000 à 43,7 % (prévision) en 2002.

En 2002, le prix du nickel s'est accru de 5500 \$ en janvier à 6700 \$ à la fin du premier trimestre. Le prix des déchets inox a évolué d'une manière similaire. La faiblesse de l'offre de déchets d'inox devrait entraîner une progression de la demande de nickel. Les producteurs de nickel devraient accroître d'environ 50 000 tonnes leur niveau de production en 2002 afin de couvrir cette demande. Au cas où les volumes disponibles de déchets d'inox devraient augmenter en 2002, on arriverait à une situation semblable à celle de 2001, lorsque aussi bien les cours du nickel au LME que les prix des déchets d'inox ont chuté de manière dramatique dans la seconde moitié de l'année.

France : tension sur l'offre

En France, les mois de novembre et décembre 2001 ont été très calmes. Depuis le début de l'année, la demande des usines sidérurgiques est bonne, a affirmé Paolo Brach de la société Ferinox. Les fournisseurs ont attendu que les prix montent pour mettre en vente leurs stocks. L'offre est actuellement très tendue : les disponibilités de déchets se sont réduites. ●

Rubrique suivie par Dinu Dragomirescu